



**LA SUBALTERNITÉ DES PERSONNAGES DANS LE
ROMAN *L'AMANDE* DE NEDJMA : L'ÉTUDE DU
FÉMINISME POSTCOLONIAL DE GAYATRI
SPIVAK**

MÉMOIRE

Mémoire de la maîtrise (S1) en littérature

Rédigé par :

Lala Nur Fitriani

2311416003

**DÉPARTEMENT DES LANGUES ET LITTÉRATURES
ÉTRANGÈRES
FACULTÉ DES LANGUES ET ARTS
UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE SEMARANG
2020**

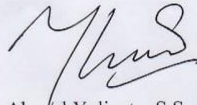
PAGE DE VALIDATION

PAGE DE VALIDATION

Ce mémoire a été approuvé par le Directeur de recherche pour la soutenance
vendredi le 20 mars 2020.

Semarang, 12 mars 2020

Directeur de recherche,



Ahmad Yulianto, S.S., M.Pd
NIP. 197307252006041001

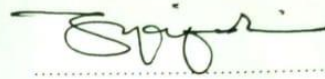
PAGE DE VALIDATION

PAGE DE VALIDATION

- Ce mémoire a été examiné par le membre du jury du Département des langues et littératures étrangères, vendredi, le 20 mars 2020.

Le membre du jury est composé des personnes suivantes :

Ahmad Syaifudin, S.S., M.Pd.
NIP. 198405022008121005
Chef



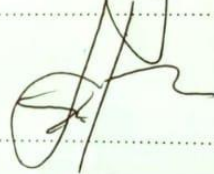
Dr. Rina Supriatnaningsih, M.Pd.
NIP. 196110021986012001
Secrétaire



Suluh Edhi Wibowo, S.S., M.Hum.
NIP. 197409271999031002
Examineur I



Sunahrowi, S.S., M.A.
NIP. 198203082012121001
Examineur II



Ahmad Yulianto, S.S., M.Pd
NIP. 197307252006041001
Examineur III/Directeur



Docteur de la Faculté des langues et arts



Dr. Sri Rejeki Urip, M.Hum.
NIP. 196202211989012001

SURAT PERNYATAAN

Dengan ini saya,

Nama : Lala Nur Fitriani
NIM : 2311416003
Prodi : Sastra Prancis
Jurusan : Bahasa dan Sastra Asing
Fakultas : Bahasa dan Seni

menyatakan bahwa skripsi berjudul **“La subalternité des personnages dans le roman *L’Amande de Nedjma* : l’étude du féminisme postcolonial de Gayatri Spivak”** yang saya tulis dalam rangka memenuhi syarat memperoleh gelar sarjana ini benar-benar merupakan hasil karya sendiri. Skripsi ini saya hasilkan setelah melakukan penelitian, bimbingan, diskusi, dan pemaparan atau ujian. Semua kutipan dan sumber lainnya telah disertai dengan identitas sumbernya dengan cara yang sebagaimana lazimnya dalam penulisan ilmiah. Dengan demikian, meskipun tim penguji dan pembimbing penulisan skripsi ini membubuhkan tanda tangan sebagai keabsahannya, seluruh karya ilmiah ini tetap menjadi tanggung jawab saya sendiri.

Demikian pernyataan ini saya buat agar dapat dipergunakan seperlunya.

Semarang, 13 Maret 2020

Yang membuat pernyataan,



Lala Nur Fitriani
NIM. 2311416003

MOTTO ET DÉDICACE

On ne naît pas femme, on le devient (Simone de Beauvoir).

Impossible n'est pas français (Napoleon Bonaparte).

What is life without a little risk ? (J.K. Rowling)

Où il y a de la vie, il y a de l'espoir (Miguel de Cervantes).

Je dédie ce mémoire à :

Mes chers parents, mon mari bien aimé,

Mes professeurs, et ma section de la Littérature française.

REMERCIEMENTS

Un grand merci à mon Dieu, Allah SWT pour sa bénédiction. La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au soutien de plusieurs personnes qui je voudrais témoigner toute ma gratitude.

1. Je souhaite remercier en premier lieu, Prof. Dr. Fathur Rokhman, M.Hum., en tant que recteur de l'Université d'État de Semarang qui m'a donné la chance pour étudier dans cette université.
2. Ensuite, Dr. Sri Rejeki Urip, M.Hum., en tant que doyenne de la Faculté des langues et arts qui m'a bien donné la facilité durant mes études dans cette faculté bien aimé.
3. Et puis, Dra. Rina Supriyatnaningsih, M.Pd., en tant que chef du Département de langues étrangères qui m'a bien donné également la facilité.
4. Je tiens à remercier Dra. Anastasia Pudjitrherwanti, M.Hum., en tant que chef de la section de la Littérature française de m'avoir conseillée et encouragée.
5. Mes remerciements vont profondément au Monsieur Ahmad Yulianto, S.S., M.Pd., en tant que mon Directeur de mémoire pour sa guide, sa patience et ses conseils.
6. J'adresse mes vifs remerciements à Monsieur Suluh Edhi Wibowo, S.S., M.Hum., en tant que premier examinateur de mon mémoire.
7. J'adresse mes vifs remerciements aussi à Monsieur Sunahrowi, S.S., M.A., en tant que deuxième examinateur de mon mémoire.

8. Je remercie Madame Novi Kurniawati S.Pd., MA., en tant que ma professeure pour son aide et ses conseils.
9. Je tiens ensuite à remercier toutes les professeures et tous les professeurs de la Littérature française qui m'ont bien appris la langue française.
10. Je remercie sincèrement mon mari, Ewout Lagendijk de m'avoir aidée, accompagnée, encouragée, écoutée et qui est toujours à mes côtés depuis le début.
11. Mes remerciements vont profondément à ma famille bien aimée, en particulier ma mère et mon père pour leur amour, leur prière, leur soutien et leur encouragement.
12. Je remercie mes amies Wirda, Nurul, Naning et Egy de me soutenir toujours.
13. Enfin, mes remerciements vont à tous mes meilleurs camarades de la Littérature française de 2016. Je garde un très bon souvenir de notre amitié.

**SUBALTERNITAS TOKOH DALAM ROMAN *L'AMANDE* KARYA
NEDJMA : KAJIAN FEMINISME POSKOLONIAL GAYATRI SPIVAK**

Lala Nur Fitriani, Ahmad Yulianto, S.S., M.Pd.

Jurusan Bahasa dan Sastra Asing
Fakultas Bahasa dan Seni, Universitas Negeri Semarang

ABSTRAK

Konstruksi perbedaan gender antara pria dan wanita secara tradisional dan patriarki bukan merupakan suatu konstruksi yang utuh. Fenomena ini merupakan sebuah tema yang sering didiskusikan di dunia sastra. Salah satu roman yang mengkritik budaya patriarki, terutama di masyarakat Arab, adalah roman *L'Amande* karya Nedjma. Roman ini menceritakan pengalaman-pengalaman subalternisasi yang terjadi pada tokoh-tokohnya, terutama pada Badra, tokoh utama dari roman tersebut. Pengalaman-pengalaman subalternisasi tersebut kemudian mempengaruhi karakternya dari waktu ke waktu.

Penelitian ini bertujuan untuk mengidentifikasi dan menjelaskan pengalaman-pengalaman subalternisasi yang terjadi pada tokoh-tokoh dari roman *L'Amande*, yaitu Badra, Tante Selma, Naïma, Hmed dan Driss. Penelitian ini juga mengidentifikasi bagaimana bentuk perlawanan yang dilakukan oleh tokoh-tokoh tersebut dalam melawan budaya patriarki yang membelenggu kehidupan mereka. Permasalahan yang muncul kemudian diteliti menggunakan teori feminisme poskolonial, terutama konsep subaltern dan esensialisme strategis Gayatri Spivak.

Menurut Spivak, subaltern adalah sekelompok kelas marginal (Timur) non-elite yang didesak oleh garis-garis kultural dan pengetahuan yang memproduksi subjek kolonial, contohnya yaitu kaum perempuan dan masyarakat bekas jajahan Eropa. Teori ini cocok digunakan untuk menganalisis roman *L'Amande*, karena tidak hanya berpusat pada gender seksualitas, namun juga budaya dan proses kolonialisme yang membentuk identitas masyarakatnya.

Berdasarkan penelitian tersebut, peneliti berharap bahwa pembaca dapat belajar tentang subalternitas yang terjadi pada tokoh dalam roman *L'Amande* dan bagaimana bentuk perlawanan mereka. Peneliti juga berharap pembaca dapat menerapkan teori feminisme poskolonial, terutama konsep subaltern menggunakan karya sastra lainnya.

Kata kunci : Subaltern, feminisme poskolonial, *L'Amande*, esensialisme strategis

RÉSUMÉ

Fitriani, Lala Nur. 2020. **La subalternité des personnages dans le roman *L'Amande de Nedjma* : L'étude du féminisme postcolonial de Gayatri Spivak.** Mémoire. Département des langues et littératures étrangères. Faculté des langues et arts. Université d'État de Semarang. Directeur de mémoire : Ahmad Yulianto, S.S., M.Pd.

Les mots clés : subalternité, féminisme postcolonial, *L'Amande*, essentialisme stratégique

1. Introduction

Les œuvres littéraires sont le résultat de l'imagination créée par les auteurs. Comme Wellek et Warren l'ont déclaré (comme cité dans Faruk 2010 : 43), l'œuvre littéraire est une œuvre novatrice, imaginative et fictive. Selon eux, la référence aux œuvres littéraires n'est pas le monde réel, mais le monde de la fiction et de l'imagination. Néanmoins, l'imagination de l'auteur peut être formée en raison de son côté psychologique et de l'environnement qui influence sa pensée.

L'œuvre littéraire se divise en deux, l'œuvre non-fiction et l'œuvre fiction. L'œuvre non-fiction est une œuvre littéraire qui est écrite en se fondant sur une étude scientifique et une recherche. Par exemple un essai, un mémoire et un journal. Et les exemples de l'œuvre fiction sont la poésie, le roman, la nouvelle et le drame. Dans cette recherche, la chercheuse utilise le roman pour la source de données. Selon le dictionnaire de Larousse, la définition du roman est :

« *L'œuvre d'imagination constituée par un récit en prose d'une certaine longueur, dont l'intérêt est dans la narration d'aventures, l'étude de mœurs ou de caractères, l'analyse de sentiments ou de passions, la représentation du réel ou de diverses données objectives et subjectives ; genre littéraire regroupant les œuvres qui présentent ces caractéristiques.* »

Bien que l'histoire dans un roman soit fictionnelle, l'auteur peut être inspiré par la situation réelle autour de lui, comme ce qui a été expliqué avant. Alors quand on veut aborder une œuvre littéraire, on ne peut pas simplement lire le roman, on doit aussi connaître la culture où l'auteur vit pour comprendre complètement ce qu'il veut parler dans son livre. Par exemple la culture d'une société patriarcale. Il est indéniable que dans une société islamique patriarcale, une personne née avec un sexe féminin sera automatiquement enchaînée par la culture qui s'est enracinée dans cette société, même si elle ne le souhaite pas. La culture patriarcale est non seulement préjudiciable aux femmes, mais également aux hommes qui doivent être chefs idéaux, qui ne sont pas émotifs et qui doivent avoir des fils comme héritiers.

L'un des romans qui critique la culture patriarcale, en particulier dans la société arabe est le roman *L'Amande* de Nedjma. En outre, le roman raconte les expériences subalternes vécues par des personnages, en particulier Badra comme le personnage principal. Ses expériences affectent sa personnalité au fil du temps. Sa vie sexuelle est aussi clairement illustrée dans le roman.

La chercheuse trouve que le roman *L'Amande* de Nedjma n'est pas seulement le roman intime qui peut être étudié de son côté féministe ou la sexualité, mais aussi de son côté colonial et culturel, c'est pour cette raison-là que la chercheuse choisit l'étude du féminisme postcolonial pour étudier ce roman, en particulier ce que Gayatri Spivak a écrit dans son essai « *Can the subaltern*

speak ? » ou « Les subalternes, peuvent-elles parler ? ». Le terme « subalterne » signifie tous les sujets stressés, qui n'ont pas de parole pour exprimer leurs opinions et dont les positions sont marginalisées, y compris les femmes.

Bien que le roman *L'Amande* se concentre surtout sur les subalternités des femmes, il montre aussi comment les hommes sont traités par ce système social. C'est pourquoi la chercheuse découvre les formes des subalternités des personnages féminins et masculins dans le roman, car comme c'est expliqué avant, la culture patriarcale est très préjudiciable aux hommes et aux femmes.

Il est vrai que le Maroc est libéré, mais non pour certaines personnes. Elles étaient mal traitées par la culture patriarcale et la colonisation, et quand la colonisation s'est terminée, elles sont encore mal traitées par cette culture.

2. Le cadre théorique

2.1. Le féminisme postcolonial

Au début, le féminisme postcolonial critiquait la théorie du féminisme occidental qui tendait à universaliser toutes les femmes de différents contextes culturels, sociaux et politiques. En fait, les femmes du tiers monde portent un fardeau plus lourd que les femmes du premier monde. Elles ont subi une double oppression exercée par les hommes dans leur propre pays et par les envahisseurs. Ainsi, dans le contexte colonial, il existe quatre hiérarchies de classes dans la société, et non deux : le premier sommet a été occupé par les colonisateurs masculins (Europe), puis les femmes (Europe), les hommes colonisés (colons masculins) et l'Autre (colons féminins). Oyewumi (comme cité dans Ilma, 2016 : 5) explique que les femmes ont été colonisées par les Européens avec les hommes,

elles sont aussi colonisées par les hommes colonisés dans les pays colonisés. Elles étaient dominées, exploitées, infériorisées en tant que citoyennes de la colonie avec des hommes de la colonie, puis séparément marginalisées en tant que femmes de la colonie.

Ce qui différencie la théorie du féminisme postcolonial avec d'autres est qu'elle n'étudie pas seulement les femmes, mais aussi les hommes en général et toutes les choses qui sont touchées par le colonialisme, par exemple la politique, la culture, la religion, l'idéologie, la langue et la littérature. Basé sur cette réalité, la chercheuse n'étudie pas seulement les personnages féminins dans le livre, mais aussi la culture marocaine et les personnages masculins.

2.2. Les subalternes qui ne peuvent pas parler

Dans ses études, Spivak utilise le terme « subalterne » pour une signification plus précise. La classe subalterne est un groupe marginal (l'Orient) non-élites qui sont poussés par des frontières culturelles et des connaissances qui produisent des sujets coloniaux. Spivak se consacre à entourer les héritages philosophiques, culturels, politiques et économiques du colonialisme européen dans les sociétés colonisées. D'abord, Spivak a mis l'accent sur la subalternité chez les femmes. Dans son essai, elle a écrit que les femmes ne pouvaient pas parler et en tant que deuxième sexe, elles étaient victimes du patriarcat.

En plus de se focaliser sur les femmes, la définition de la subalterne selon Spivak est celle de ceux qui subissent l'oppression, les hommes et les femmes. Elle était parvenue à la conclusion que les subalternes ne pourraient pas parler. Elle a

dit que la voix des subalternes ne pourrait pas être recherchée car elles ne pourraient pas parler. En fait, Spivak (comme cité dans Morton 2008 : 159) explique que dans des situations cruciales, la subalternité est une position sans identité. Elles n'ont aucun pouvoir pour faire quoi que ce soit.

2.3. Lutte contre la subalternité

Bien que les subalternes « ne puissent pas parler », Spivak propose ce qu'elle appelle « l'essentialisme stratégique » pour lutter contre la subalternité. L'essentialisme stratégique a pour but de faciliter la communication des subalternes pour qu'ils soient remarqués, entendus et compris. Il existe pour que les voix subalternes soient plus facilement comprises et acceptées par le grand public. En termes simples, l'essentialisme signifie comme la base ou l'essence qui est finale et naturelle, qui définit l'identité humaine (Morton, 2008 : 204).

3. Méthodologie de la recherche

L'approche utilisée dans cette recherche est celle qui est fondée sur la théorie du féminisme postcolonial de Gayatri Chakravorty Spivak. L'objectif de cette approche est de découvrir les formes de subalternités et de résistances des personnages dans le roman *L'Amande* de Nedjma. Cette recherche décrit aussi les conditions culturelles et sociales de la société marocaine dans le roman.

La méthode utilisée dans cette recherche est celle de descriptif analytique. Cette méthode est effectuée en décrivant les faits qui sont suivis par l'analyse. L'analyse doit être accompagnée d'une compréhension et d'une explication suffisante pour être plus claire (Ratna, 2013 : 53).

La technique utilisée dans cette recherche est l'analyse de contenu. Il y a deux types de technique d'analyse de contenu : les contenus latents et les contenus communicatifs.

4. L'analyse

4.1. Les conditions sociales et culturelles de la société marocaine

4.1.1. L'histoire du Maroc

Le Maroc est un pays situé en Afrique du Nord. Ce pays est exceptionnel car il se compose d'un mélange de plusieurs tribus et de cultures comme les Berbères, les Arabes, et les Européens. Cela est dû à l'histoire du Maroc depuis l'ère pré-indépendant. Les Berbères sont originaires de l'Afrique de l'Est et sa répartition de la population a atteint l'Afrique du Nord, y compris le Maroc. En fait, la plus grande population tribale des Berbères habite actuellement dans ce pays.

Le Maroc a été aussi colonisé par plusieurs pays européens à savoir la France et l'Espagne. Il a gagné son indépendance en 1956. Le colonialisme et la culture patriarcale au Maroc ont contribué à former l'identité de la société marocaine. Par exemple, la manière dont la société place les deux sexes dans des positions inégales. Elle traite les femmes comme le deuxième sexe dont leurs rôles se limitent à la sphère domestique. D'autre part, elle exige les hommes qu'ils soient chefs idéaux pour leurs familles et leurs communautés.

4.1.2. Les femmes et les hommes au Maroc : une hiérarchie patriarcale

Dans le roman *L'Amande*, l'un des cadres du lieu est le village d'Imchouk. Ce village est fictif car il n'existe pas dans le monde réel. Et pourtant dans le roman,

Imchouk est implicitement décrit comme un village situé dans le sud du Maroc, près du désert.

- (1) *Imchouk est tout à la fois stupide et étrange. Aussi plate que la platitude elle-même et plus tortueuse que les grottes de Djebel Chafour qui la livrent, sur son flanc ouest, aux vents et à la caillasse noire et fendillée du désert. Posée à deux pas de l'enfer, la verdure qui y flamboie, grasse et païenne, semble narguer les sables qui la guettent et font le siège de ses vergers. Les maisons y sont basses et blanches, les fenêtres étroites et peintes en ocre. Un minaret se dresse en son centre, non loin du bar des Incompris, unique lieu où les hommes peuvent blasphémer et dégueuler en public (L'A/13).*

Dans cette citation, Badra a exprimé sa colère vers son village natal en le décrivant qu'il est stupide, étrange et ennuyeux. Elle a dit aussi que ses maisons étaient basses et blanches. En fait, le village se positionne loin du développement du centre-ville. Par conséquent, les gens maintiennent encore la culture patriarcale. Les mariages forcés et ceux des mineurs sont encore fréquents. Un exemple est ce qui est arrivé à la protagoniste du roman *L'Amande*, Badra. Elle a été forcée de se marier à l'âge de 17 ans avec un homme plus âgé qu'elle, nommé Hmed. Hmed était un notaire riche âgé de 40 ans qui était marié plusieurs fois auparavant.

L'autre cadre du lieu dans le roman est la ville de Tanger. Contrairement à Imchouk, Tanger n'est pas fictif. En fait, cette ville est l'une des villes les plus importantes du Maroc. La ville a été grandement influencée par le colonialisme.

Dans le roman *L'Amande*, Badra a décrit Tanger dans cette citation :

- (2) *J'ai eu du mal à conserver le regard fixé sur mon guide, tant les rues m'ont paru larges et leurs platanes imposants. Partout des cafés et des hommes en djellabas et costumes européens installés sur les terrasses (L'A/9).*

Cette citation montre le moment quand Badra venait d'arriver à Tanger. Elle était en train de chercher la maison de sa tante, Tante Selma. Un homme gentil l'a aidée de la trouver donc ils ont marché ensemble.

En marchant, elle a vu beaucoup de cafés dans les rues, dans lesquelles elle n'a vu que des hommes en *djellabas*. *Djellaba* signifie une robe traditionnelle portée par les femmes et les hommes en Afrique du Nord, y compris au Maroc. En fait, ce phénomène correspond à la culture patriarcale qui interdit aux femmes de sortir de la maison seules ou sans la permission de leurs maris. Les femmes qui désobéissent les règles seront critiquées et considérées comme mauvaises par la société.

(3) *Tanger a eu beau m'impressionner par ses bâtisses, ses hommes m'ont paru en tout point pareils à ceux que j'avais laissés là-bas à Imchouk, à patauger dans le crottin et à enculer les mouches (L'A/9).*

En outre, bien que Badra soit impressionnée par tous les bâtiments luxueux et la vie moderne de son peuple, les hommes à Tanger présentent exactement les mêmes caractéristiques que dans son lieu de naissance, Imchouk. Ils méprisent les femmes, ils se sentent masculins et virils lorsqu'ils les ordonnent de faire ce qu'ils veulent.

La culture patriarcale nuit également aux hommes. En plus d'être obligés d'être chefs idéaux pour leurs familles et leurs communautés, ils ne peuvent pas exprimer leurs sentiments.

(4) *Oh, ce n'est pas toujours gai d'être un homme, tu sais ! Tu n'as pas le droit de pleurer. Même quand tu enterres ton père, ta mère ou ton enfant. Tu ne dois pas dire « je t'aime », ni que tu as peur ou que tu as chopé la chaude-pisse. Ne t'étonne pas, après cela, si nos hommes deviennent des monstres (L'A, 16).*

Cette citation au-dessus a été dit par Tante Selma. C'est la seule fois où elle a montré sa compassion envers eux. Elle détestait tellement les hommes, notamment parce que son mari dormait avec une prostituée dans le dos.

Depuis l'enfance, les hommes sont éduqués pour ne pas pleurer. Pleurer est une chose très honteuse et féminine. Pleurer, cela les rend faibles. Ainsi, dans la société patriarcale, les hommes ont tendance à ne pas être en mesure d'exprimer ce qu'ils ressentent. Si cette condition continue, cela peut bien sûr les rendre très déprimés. En conséquence, ils deviennent des dirigeants sans cœur pour leurs femmes.

4.2. La subalternité des personnages dans le roman *L'Amande* de Nedjma

4.2.1. La subalternité des personnages féminins

4.2.1.1. Badra

Badra est le personnage principal dans le roman *L'Amande* de Nedjma. Elle souffrait beaucoup des subalternités pendant toute sa vie, en particulier dans son village natal, Imchouk. Même comme enfant, elle a été harcelée sexuellement par ses cousins. Regardez cette citation ci-dessous :

(5) *Nous étions en train de jouer dans un coin quand les deux cousins sont entrés à pas de loup, en nous intimant de rester calmes. Ils ont eu vite fait de nous plaquer contre le mur, nous pinçant les seins et les fesses. Noura suffoquait et tentait de repousser Hassan (L'A, 74).*

Badra et Noura, son amie, jouaient ensemble lorsque Hassan et Said, les cousins, sont entrés dans la pièce. Hassan a ensuite touché le corps des filles sans leur permission et les a effrayées. Said a même essayé de relever la jupe de Badra.

Dans la société arabe, les femmes sont souvent traitées comme des objets. La culture est si forte que même les enfants présentent ce que font les adultes. Ils manquent de respect aux femmes et les traitent comme si elles n'ont pas de droit de dire non. Hassan et Said n'étaient que de petits garçons, mais ils connaissaient leur

pouvoir. Ils ont harcelé Badra et son amie sans se sentir coupable. Cette citation ci-dessus montre la subalternité sous forme de harcèlement sexuel.

4.2.1.2. Tante Selma

Elle est la tante de Badra. Elle vivait à Tanger et elle a aidé Badra lorsqu'elle s'est envolée. C'est une femme indépendante forte qui travaillait seule. Malgré cela, elle était également subalterne qui ne pouvait pas dire ce qu'elle sentait.

En fait, elle était la deuxième épouse de Slimane, l'oncle de Badra. Taos, la première épouse de Slimane a demandé à Selma d'être sa coépouse.

(6) *Ce n'était un secret pour personne que celle-ci était attaché à Tangeroise autant que l'était Slimane. C'est elle qui est allée pour la première fois de sa vie en ville demander la main de sa rivale pour son mari. « Tu es folle ! » se sont exclamées ses parents et voisines. Elle est plus jeune que toi et c'est une citadine. Tu vas introduire dans ta maison une vipère qui ne va pas manquer de te mordre. Je sais ce qui convient à mon foyer (L'A, 50).*

Ici, « *Tangeroise* » signifie Tante Selma. La première femme de Slimane, Taos est allée à Tanger pour lui demander son aide pour devenir la deuxième épouse de son mari, et elle a accepté l'offre. Tout le monde l'a condamnée et elle a dit seulement qu'elle savait ce qui était le mieux pour son mariage.

On ne sait pas pourquoi Selma l'a acceptée, mais il est probable qu'elle ait voulu aider son amie. Elle était prête à être la deuxième épouse du mari de son ami pour le bien de leur mariage. Ici, on peut voir que Taos et Tante Selma ont toutes deux vécu la subalternité dans l'institution du mariage. Elles pensaient que c'était leur obligation en tant que femme de plaire à leurs maris et elles étaient prêtes à tout pour cela.

4.2.1.3. Naïma

Naïma est la sœur de Badra. Elle est mariée à un policier appelé Tayeb.

Avant de se marier, elle a été aussi harcelée sexuellement par lui.

(7) *Les deux fiancés se battaient par-dessus la tête d'Ali endormi. J'ai ensuite pris conscience que Naïma avait le haut de sa robe dégrafée. Son gendarme lui triturait les seins qu'elle tentait désespérément de remettre dans son corsage (L'A, 93).*

Il est arrivé un soir quand la famille de Tayeb et Naïma ont dîné ensemble.

Quand tout le monde dormait, Tayeb a fait quelque chose d'horrible. Il a forcé à toucher les seins de Naïma sans sa permission. À cette époque-là, Tayeb n'était même pas encore le mari de Naïma, mais il a osé la harceler sexuellement chez elle.

Il les touchait sans permission pendant que Naïma essayait si fort de le faire arrêter.

Elle n'en a rien dit, mais elle s'est mariée ensuite avec cet homme. Cette citation montre donc la subalternité sous forme de harcèlement sexuel.

4.2.2. La subalternité des personnages masculins dans le roman L'Amande de Nedjma

4.2.2.1. Hmed

Hmed est le mari de Badra. Il était riche et tout le monde dans le village le respectait. Mais la seule chose qu'il n'avait pas encore était un fils pour hériter sa richesse.

(8) *Hmed avait quarante ans. Je venais d'en avoir dix-sept. Mais il était notaire et le titre conférait un pouvoir exorbitant aux yeux des villageois : celui de les faire exister sur les registres d'État ! Il avait déjà convolé deux fois répudié ses femmes pour cause de stérilité (L'A/18).*

De cette citation, on peut voir que Hmed est « presque » un leader parfait.

Il était riche, les gens le respectaient et ils faisaient tout pour que leurs filles

deviennent sa femme. Mais, Hmed n'avait pas de fils. Tant qu'il n'avait pas de fils, les gens ne le considéraient pas comme « un vrai homme ». Il s'est donc marié encore et encore pour en avoir, mais il n'aurait toujours pas de chance. Quelle que soit la valeur de la dot, la femme avec qui il était marié ne pouvait pas lui en donner.

Dans la société patriarcale, c'est ce qui se passe. Hmed l'a fait simplement parce que cela était obligatoire dans la société. Il n'avait d'autre choix que de respecter la convention. S'il ne le faisait pas, les gens n'auraient plus de respect pour lui. Il est subalterne dans le domaine des coutumes. Il était pris au piège dans sa propre société, et il ne s'en rendait même pas compte.

4.2.2.2. Driss

Driss est le petit ami de Badra. Il est médecin riche éduqué à l'européenne qui vivait dans la ville de Tanger. Driss est libéré sexuellement, mais pas socialement.

Quand il était enfant, tout comme Badra, Driss a vu quelque chose qu'il n'aurait pas dû voir. Il a vu sa grand-mère étant en train de faire l'amour avec une femme, et sa grand-mère n'a même pas essayé de l'empêcher de la regarder.

(9) *C'est un héritage, de ma grand-mère, riche comme Crésus, injuste comme la blondeur des blés qu'elle humait, appuyée sur sa canne à pommeau d'argent, au milieu de ses champs mûrs et lascifs en plein mois de mai. Elle tenait à avoir dans son grand lit à baldaquin des gamines de quinze ans, largement nubiles, les seins durs comme des obus, le sexe charbonneux et docile. Elle m'adorait et se cachait à peine pour sucer la langue de ses paysannes rebondies comme des melons ou martyriser leurs seins lourds comme des épis. C'est d'elle que je tiens mon amour des femmes. Elle obligeait ses courtisanes à porter culotte et elle les gardait pour moi, enfermées comme un secret dans une boîte d'argent richement ouvragée. « Sens-moi ça, sale garnement », disait-elle en m'offrant un slip légèrement maculé du bout de sa canne en ébène. Je reniflais religieusement la relique, jeune chiot fou et impatient... (L'A/90).*

La grand-mère de Driss était une femme riche. Elle aimait beaucoup son petit-fils. Malheureusement, elle était immorale et lui a montré sa vie sexuelle, alors qu'il n'était qu'un petit enfant. Il a grandi en regardant sa grand-mère faire l'amour avec des femmes. En fait, comme il a dit dans la citation, cela a été la raison pourquoi Driss a été devenu un homme qui aimait coucher avec de nombreuses femmes, peu importe qui elles étaient. Donc, Driss est subalterne. Il n'avait pas d'autre choix que de grandir de cette façon. Cette citation donc montre la subalternité sous forme d'abus sexuel.

4.3. La résistance contre la subalternité des personnages dans le roman

L'Amande de Nedjma

4.3.1. La résistance contre la subalternité des personnages féminins

4.3.1.1. Badra

Le premier comportement d'essentialisme stratégique de Badra est quand elle s'est enfuie de son village, Imchouk, vers la grande ville de Tanger. C'est une forme de sa protestation. Elle a été forcée de se marier avec un homme qu'elle n'a jamais aimé et elle a également subi cinq ans de mariage malheureux.

(10) *J'ai débarqué à Tanger après huit heures de trajet et ce n'était pas un coup de tête. Ma vie allait droit vers la catastrophe, tel un corbillard ivre, et pour la sauver je n'avais d'autre choix que de sauter dans le train qui quitte tous les jours la gare d'Imchouk à quatre heures du matin tapantes. Pendant cinq ans, je l'ai entendu arriver, siffler et partir sans avoir le courage de traverser la rue et d'enjamber la barrière basse de la gare pour en finir avec le mépris et la gangrène (L'A, 7).*

De cette citation, on peut remarquer que Badra avait très peur de ce qu'elle faisait. Mais elle savait que c'était la bonne chose à faire. S'enfuir d'Imchouk était le seul moyen de mettre fin à ses souffrances une fois pour toutes. Elle n'a pas tenté

de lutter contre son mari ni de le divorcer parce qu'elle n'avait pas de droit pour cela. En outre, elle savait que cela ne servirait à rien. Sa famille l'aurait punie pour être une mauvaise épouse.

4.3.1.2. Tante Selma

En tant que comportement d'essentialisme stratégique pour lutter contre la subalternité, Tante Selma a choisi d'aider d'autres femmes qui souffraient de la culture patriarcale.

(11) *Je n'ai pas été vraiment étonnée le jour où je l'ai vue accueillir Latifa, une orpheline du voisinage, enceinte de trois mois. Les solidarités féminines s'étaient organisées pour soustraire la jeune fille aux regards inquisiteurs des mégères, mouchardes et colporteuses de ragots, et lui offrir un refuge jusqu'à ce qu'elle soit délivrée (L'A/34).*

En fait, Tante Selma était membre d'une petite communauté qui a aidé d'autres femmes malchanceuses à Tanger. Quand personne ne voulait s'occuper d'elles, Selma les aidait sans attendre en retour. Elle l'a fait par solidarité.

Cet acte est un essentialisme stratégique car plutôt que d'agir comme tout le monde dans la société, comme se moquer des femmes et les rejeter, elle a décidé de donner un coup de main.

4.3.1.3. Naïma

Il faisait longtemps que Naïma savait qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas avec sa sœur, Badra. Elle l'a interrogée à ce sujet et Badra a dit qu'elle ne s'était jamais sentie heureuse avec Hmed. Elle a donc décidé de l'aider à s'éloigner de sa belle-famille.

(12) *...Que veut dire ce « nous toutes » ? Qu'elle aussi, elle a été violée par mon père et prise contre son goût et sa volonté ? Je ne veux pas appartenir au*

clan des toutes-à-l'égout, mutillées du cœur et du sexe, comme les Egyptiennes, Tante Selma ! Je l'ai dit à Naïma, et elle n'a pas protesté. Elle m'a même aidée à fuir (L'A/25).

Cette citation montre quand Badra a raconté ses histoires à Tante Selma. Lorsqu'elle a essayé de demander de l'aide, elle est allée chez ses parents, mais ils l'ont refusée et lui ont demandé d'accepter son destin comme tout le monde. Elle a dit ensuite à Naïma qu'elle ne se sentait pas heureuse, et puis sa sœur a décidé de l'aider pour aller à Tanger et rencontrer Tante Selma.

Cet acte de Naïma montre le comportement de l'essentialisme stratégique. Elle a ressenti la douleur de sa sœur et l'a aidée à mettre fin à ses souffrances.

4.3.2. La résistance contre la subalternité des personnages masculins

4.3.2.1. Hmed

Après avoir lu le roman plusieurs fois, la chercheuse a conclu que Hmed n'a montré aucun comportement d'essentialisme stratégique. C'est parce que, même après que sa troisième femme, Badra l'a quitté, il essayait d'avoir un fils et d'épouser une autre femme. Il n'a jamais abandonné pour impressionner la société. Regardez cette citation ci-dessus.

(13) *...Tante Selma m'a annoncé un jour le remariage de Hmed. Il m'avait donc répudiée (L'A/33).*

Comme c'est déjà expliqué, sur la hiérarchie patriarcale, les hommes se positionnent supérieurement envers les femmes, ce qui en fait un sujet d'elles. Dans ce cas, les hommes marocains oppriment toujours les femmes marocaines même après la décolonisation européenne. Ce fait rend plus difficile pour eux de se rendre

compte qu'ils sont aussi subalternes opprimés par la culture, y compris Hmed qui a continué à faire ce qu'on lui disait.

4.3.2.2. Driss

Dans le cas de Driss, il a montré un peu le comportement d'essentialisme stratégique. Enfin de compte, il a lâché son amante pour vivre pleinement sa propre vie. Quand ils se sont revus après 14 ans, tant de choses avaient déjà changé entre les amants, à part leur amour et leur compassion.

Driss qui ne savait pas exprimer son amour à Badra dans le passé, il a trouvé finalement un moyen d'exprimer ses sentiments.

(14) « *Je veux rentrer avec toi* » dit-il. « *Ce n'est pas raisonnable.* » « *Je ne parle pas de ce soir. Je te parle de toujours. Je veux rentrer à Imchouk.* » « *Tu ne peux pas. Ce n'est pas chez-toi là-bas.* » « *Tu es mon chez-moi. Et je veux rentrer chez-toi...* » (L'A/127).

Dans cette conversation, Driss a essayé d'exprimer ses sentiments. Même s'il n'a pas dit directement qu'il l'aimait, il lui a montré beaucoup de compassion. Il voulait aller à Imchouk et vivre avec elle pour le reste de sa vie.

Ceci est considéré comme l'essentialisme stratégique parce qu'il a fait ce qu'il ne pouvait pas faire dans le passé, c'est d'exprimer ses sentiments envers Badra. Bien qu'il ne l'ait pas dit directement, il a accepté finalement ses sentiments envers elle et il a admis qu'il ne pouvait pas vivre sans elle.

5. Conclusion

1. Pour certaines personnes, en particulier pour les femmes, les conditions culturelles et sociales au Maroc ne sont pas très différentes qu'avant ou qu'après la colonisation. Il est indéniable que la colonisation a joué un

grand rôle de développer le pays, mais les valeurs patriarcales sont toujours là. Ils contrôlent toujours la vie des gens.

2. Les subalternités trouvées dans le roman se présentent sous différents types, comme la subalternité sous forme d'harcèlement/abus sexuel, la subalternité dans le domaine des coutumes et la subalternité dans l'institution du mariage. C'est Badra qui a souffert le plus de la subalternité. Elle a été harcelée sexuellement par ses propres cousins, traitée comme un objet par sa famille pendant toute sa vie, et elle avait donc un mariage malheureux. Sa tante et sa sœur ont souffert elles-aussi. Elles ont été toutes traitées comme le deuxième sexe par la culture, qui les fait sentir qu'elles existent seulement pour compléter les hommes tandis que les hommes, en particulier Hmed et Driss se positionnent supérieurement envers des femmes grâce à la culture patriarcale. Donc il y a moins de subalternités vécues par eux dans le roman.
3. Chaque personnage dans le roman a sa propre façon de protester la société patriarcale qui les opprime. Ils ont tendance à négocier au lieu d'agir radicalement. Ces actions s'appellent l'essentialisme stratégique. Les personnages masculins, ils ne montrent pas beaucoup de comportements de l'essentialisme stratégique. Leur position plus élevée que les femmes marocaines les rend plus difficiles de se rendre compte qu'ils étaient également opprimés par les normes.

BIBLIOGRAPHIE

- Faruk. (2010). *Pengantar Sosiologi Sastra dari Strukturalisme Genetik sampai Post-Modernisme*. Yogyakarta : Pustaka Pelajar.
- Ilma, Awla Akbar. (2016). *Representasi Penindasan Ganda Dalam Novel Mirah Dari Banda Berdasarkan Perspektif Feminisme Poskolonial*. Poetika.
- Jackson, Stevi., & Jones, Jackie. (2009). *Pengantar Teori-Teori Feminis Kontemporer*. Yogyakarta: Jalasutra.
- Morton, Stephen. (2008). *Gayatri Spivak: Etika, Subaltern dan Kritik Penalaran Poskolonial*. Yogyakarta: Paraton.
- Nedjma. (2004). *L'Amande*. Paris: Plon.
- _____. (2005). *The Almond*. New York: Grove Press.
- Ratna, Nyoman Kutha. (2007). *Teori, Metode, dan Teknik Penelitian Sastra* . Yogyakarta: Pustaka Pelajar.
- Udasmoro, Wening. (2018). *Dari Doing ke Undoing Gender: Teori dan Praktik dalam Kajian Feminisme*. Yogyakarta: Gadjah Mada University Press.

WEBOGRAPHIE

<https://www.larousse.fr> accédé 7 décembre 2019

<https://www.nytimes.com/2005/06/20/books/a-muslim-woman-a-story-ofsex.html>
accédé 15 septembre 2019

https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_Maroc accédé le 19 novembre 2019

TABLE DE MATIÈRES

PAGE DE VALIDATION	ii
PAGE DE VALIDATION	iii
SURAT PERNYATAAN	iv
MOTTO ET DÉDICACE	v
REMERCIEMENTS	vi
ABSTRAK	viii
RESUMÉ	ix
TABLE DE MATIÈRES	xxviii
CHAPITRE 1 INTRODUCTION	1
1.1 L'arrière-plan.....	1
1.2 La Problématique.....	9
1.3 L'objectif de la recherche.....	9
1.4 L'intérêt.....	10
1.5 La rédaction.....	10
CHAPITRE 2 RECHERCHES PRÉCÉDENTES ET CADRES	
THÉORIQUES	12
2.1 Les recherches précédentes.....	12
2.2 Les cadres théoriques.....	15
2.2.1 Le féminisme postcolonial.....	15
2.2.2 Les subalternes qui ne peuvent pas parler.....	19
2.2.3 Lutte contre la subalternité.....	22

CHAPITRE 3 MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	26
3.1 L'approche de la recherche.....	26
3.2 L'objet de la recherche.....	26
3.3 La source de données.....	27
3.4 La méthode et la technique de la recherche.....	28
3.4.1 L'analyse du contenu latent.....	30
3.4.2 L'analyse du contenu communicatif.....	30
3.5 Les étapes de la recherche.....	32
 CHAPITRE 4 LA SUBALTERNITÉ DES PERSONNAGES DANS LE	
ROMAN <i>L'AMANDE</i> DE NEDJMA VUE À PARTIR DU	
FÉMINISME POSTCOLONIAL DE GAYATRI	
SPIVAK.....	34
4.1 La condition sociale et culturelle de la société marocaine.....	34
4.1.1 L'histoire du Maroc.....	34
4.1.2 Les femmes et les hommes au Maroc : une hiérarchie patriarcale...36	
4.2 La subalternité des personnages dans le roman <i>L'Amande</i> de Nedjma...42	
4.2.1 La subalternité des personnages féminins.....42	
4.2.1.1 Badra.....42	
4.2.1.2 Tante Selma.....51	
4.2.1.3 Naïma.....53	
4.2.2 La subalternité des personnages masculins.....54	
4.2.2.1 Hmed.....55	

4.2.2.2 Driss.....	55
4.3 La résistance contre la subalternité des personnages dans le roman	
<i>L'Amande</i> de Nedjma.....	58
4.3.1 La résistance contre la subalternité des personnages féminins.....	58
4.3.1.1 Badra.....	59
4.3.1.2 Tante Selma.....	60
4.3.1.3 Naïma.....	62
4.3.2 La résistance contre la subalternité des personnages masculins.....	63
4.3.2.1 Hmed.....	63
4.3.2.2 Driss.....	63
CHAPITRE 5 CONCLUSION.....	65
5.1 Conclusion.....	65
5.2 La suggestion.....	67
BIBLIOGRAPHIE.....	69
GLOSSAIRE.....	72
ANNEXE.....	73

CHAPITRE 1

INTRODUCTION

1.1 L'arrière-plan

Les œuvres littéraires sont le résultat de l'imagination créée par les auteurs. Comme Wellek et Warren l'ont déclaré (comme cité dans Faruk 2010 : 43), l'œuvre littéraire est une œuvre novatrice, imaginative et fictive. Selon eux, la référence aux œuvres littéraires n'est pas le monde réel, mais le monde de la fiction et de l'imagination. Néanmoins, l'imagination de l'auteur peut être formée en raison de son côté psychologique et de l'environnement qui influence sa pensée.

Ricœur (comme cité dans Faruk 2010 : 48) affirme que les œuvres littéraires sortent inévitablement des conditions réelles. Cela prouve que l'environnement dans lequel l'auteur vit, joue un rôle important dans la création d'une œuvre littéraire.

En outre, d'après Wellek et Warren (1990 : 111), la littérature a certaines fonctions sociales, par exemple en tant que réaction, réponse, critique ou description d'une situation particulière. À travers des œuvres littéraires, les écrivains tentent de transmettre la vérité ainsi que la vérité historique. Cette fonction littéraire peut être vue dans des œuvres qui constituent une documentation sociale. Ainsi, les auteurs utilisent parfois les œuvres littéraires pour critiquer la vie sociale, par exemple les normes sociales ou les règles en vigueur dans la société.

Le même point de vue a été exprimé indirectement par l'un des écrivains français célèbres, Jean Paul Sartre. Il a dit « *longtemps, j'ai pris ma plume pour une épée* ». Cette citation de lui montre que la littérature a un pouvoir de changer réellement la société, toucher le cœur de problèmes et d'inciter les gens à recommencer sur de nouvelles bases. Une épée pour critiquer la société, le percer si nécessaire, le gouvernement inclut.

Cela correspond à un objectif principal pour écrire une œuvre littéraire, c'est de communiquer les problèmes sociaux et individuels vécus par l'écrivain ou la communauté. Souvent, un roman créé par un écrivain est inspiré par les conditions de vie des gens. Grâce à ses capacités et à sa sensibilité, un écrivain peut produire des œuvres utiles pour la communauté. Ainsi, en plus d'être un outil divertissant, une œuvre littéraire peut apporter des avantages à la communauté, notamment en lui adressant des critiques. Il y a des nombreuses œuvres littéraires dans lesquelles affichent des messages de critique sociale (Nurgiyantoro, 2002 : 330).

En plus de divertir, une œuvre littéraire doit également apporter des avantages à ses lecteurs et elle devrait apporter des changements dans la société pour le meilleur. Edward Said, dans son essai intitulé *Literature and Literalism* explique qu'un écrivain grec ancien Horace, a appelé ces deux fonctions comme *dulce et utile*. Ces mots viennent de la langue latine qui signifient doux et utile, cela veut dire qu'une œuvre littéraire est non seulement divertissante car la littérature répond aux besoins émotionnels du lecteur par l'excitation, le plaisir, la tristesse et les larmes, mais elle offre également des avantages en termes de valeurs contenues dans les histoires sur la morale, la bonté, la méchanceté et la religion.

L'œuvre littéraire se divise en deux, l'œuvre non-fiction et l'œuvre fiction.

L'œuvre non-fiction est une œuvre littéraire qui est écrite en se fondant sur une étude scientifique et une recherche. Par exemple un essai, un mémoire et un journal.

Et les exemples de l'œuvre fiction sont la poésie, le roman, la nouvelle et le drame.

Dans cette recherche, la chercheuse utilise le roman pour la source de données.

Selon le dictionnaire de Larousse, la définition du roman est :

« L'œuvre d'imagination constituée par un récit en prose d'une certaine longueur, dont l'intérêt est dans la narration d'aventures, l'étude de mœurs ou de caractères, l'analyse de sentiments ou de passions, la représentation du réel ou de diverses données objectives et subjectives ; genre littéraire regroupant les œuvres qui présentent ces caractéristiques ».

Bien que l'histoire dans un roman soit fictionnelle, l'auteur peut être inspiré par la situation réelle autour de lui, ce qui a été expliqué avant. Alors quand on veut aborder une œuvre littéraire, on ne peut pas simplement lire le roman, on doit aussi connaître la culture où l'auteur vit pour comprendre complètement ce qu'il veut parler dans son livre. Par exemple la culture d'une société patriarcale. Il est indéniable que dans une société islamique patriarcale, une personne née avec un sexe féminin sera automatiquement enchaînée par la culture qui s'est enracinée dans cette société, même si elle ne le souhaite pas. La culture patriarcale est non seulement préjudiciable aux femmes, mais également aux hommes qui doivent être chefs idéaux, qui ne sont pas émotifs et qui doivent avoir des fils comme héritiers.

L'un des romans qui critique la culture patriarcale, en particulier dans la société arabe est le roman *L'Amande* de Nedjma. En outre, le roman raconte également comment les expériences subalternes vécues par les personnages, en particulier Badra comme le personnage principal. Ses expériences affectent aussi

sa personnalité au fil du temps. Sa vie sexuelle est aussi clairement illustrée dans le roman. La chercheuse choisit le roman *L'Amande* de Nedjma parce que c'est le premier roman érotique écrit par une femme musulmane. Ce roman était très controversé que l'auteur ait dû cacher son identité. Après la publication du livre, certaines personnes l'ont même condamnée et ont menacé de la tuer.

Ce roman raconte beaucoup de formes de subalternités qui sont arrivées aux personnages, en particulier les femmes. Il raconte aussi comment les personnages se battent contre la culture patriarcale qui les a enchaînés depuis longtemps. Enfin et surtout, la vie sexuelle du personnage principal, Badra est décrite très détaillée, et le fait que parler de vie sexuelle dans la société arabe est considéré comme taboue, rend ce roman encore plus intéressant d'étudier.

Nedjma n'est pas le vrai nom de l'auteur de *L'Amande*. C'est un nom de plume ou pseudonyme. Il y a quelques raisons pour lesquelles un auteur choisit d'utiliser un pseudonyme, l'un d'eux est ainsi : il veut écrire un genre de roman qu'il n'a jamais écrit auparavant, et il hésite à décevoir ses gros fans s'il écrit dans un autre genre. En outre, l'auteur utilise le pseudonyme si, jusqu'à présent, l'œuvre qu'il avait écrite ne se vendait pas bien sur le marché. Souvent, les éditeurs ne veulent pas prendre beaucoup de risques pour publier des livres d'un auteur qui ne vend pas bien. Alors, dans ce cas, utiliser un pseudonyme est un bon choix.

L'auteur de *L'Amande* a ses propres raisons d'utiliser un pseudonyme. Même, il n'y a presque aucune source qui parle de son identité. Ce fait là peut-être montre que l'auteur elle-même est pris au piège dans la culture patriarcale, et elle essaie de la battre. Donc elle a choisi de rester anonyme pour écrire ses livres.

Dans un article publié sur *New York Times* intitulé *A Muslim Woman, A Story of Sex*, un article contenant l'interview de Nedjma, elle a révélé la raison exacte pour laquelle elle avait écrit son livre en français, et non dans sa langue maternelle (l'arabe). La raison est parce qu'elle s'est sentie plus à l'aise de décrire l'activité sexuelle dans une langue étrangère. D'après elle, c'est moins choquant. Elle pensait également que son livre n'aurait jamais été publié si elle l'avait écrit en arabe.

En outre, dans cet article Nedjma a dit qu'elle est une femme, l'âge environ de 40 ans et elle habite maintenant en Afrique du Nord. Elle utilise le nom Nedjma en hommage à l'œuvre littéraire d'un auteur algérien qui s'appelle Kateb Yacine qui a aussi publié un roman intitulé *Nedjma*. Le mot « nedjma » étymologiquement vient de la langue arabe qui signifie l'étoile, et l'étoile est un des symboles islamiques. Personne ne connaît sa véritable identité, mais Nedjma veut souligner que c'est sa manière de dire qu'elle vient de cette tribu, elle fait partie de la société arabe et personne ne peut la mettre à la porte.

Nedjma a également mentionné plusieurs raisons pour lesquelles elle est devenue écrivaine. L'un d'eux était qu'elle était très en colère pour les attaques terroristes perpétrées aux Tours Jumelles, aux États-Unis, le 11 septembre 2001, et contre la réaction du gouvernement de Washington. Ils ne parlaient que de meurtre, de guerre et de sang, mais personne ne se souciaient du corps humain. Ils disaient aussi que l'Islam est une religion intolérante. En outre, Nedjma a été inspirée par sa propre histoire d'amour passionnée pour un homme. Elle a ensuite décidé d'écrire son premier roman *L'Amande*. Ce roman est basé sur l'un des sujets les plus tabous

de la société arabe, à savoir les relations sexuelles, en particulier celles ayant trait au corps des femmes et à ses satisfactions sexuelles, et comment la société arabe traite les femmes.

En outre, Nedjma a déclaré que ce n'est pas le prophète ou Dieu qui est responsable de la condition actuelle des femmes, mais la communauté. C'est la charia, la manière dont les lois sont interprétées, écrites, et les chefs religieux qui gouvernent l'Islam à la place de Dieu.

Tout ce que Nedjma a exprimé va tout à fait dans le sens de ce que la chercheuse a expliqué auparavant, à savoir que la littérature est un moyen de critiquer la société. Il n'y a rien de mal avec l'Islam, sauf les personnes qui interprètent les versets de Dieu de façon incorrecte. Elles semblent gouverner la manière dont l'Islam marche, et non pas Dieu qui, en fait, est le Créateur de tout ce qui est vivant.

Dans le prologue de *L'Amande*, Nedjma déclare :

Seule la littérature possède une efficacité d'« arme fatale ». Alors je l'ai utilisée. Libre, cure et jubilatoire. Avec l'ambition de redonner aux femmes de mon sang une parole confisquée par leurs pères, frères, et époux. En hommage à l'ancienne civilisation des Arabes où le désir se déclinait jusque dans l'architecture, où l'amour était débarrassé du péché, où jouir et faire jouir était un devoir du croyant (L'A, 2004 : 3).

La déclaration de Nedjma au-dessus montre clairement le but principal de Nedjma, pourquoi elle a créé ce roman en premier lieu. Elle veut lutter contre les pensées de la société qui sont féroces à propos des femmes et les discriminations sans arrêt envers les femmes. Elle souhaite récupérer leurs droits qui ont été enlevés par leurs propres familles.

Je lève ces mots, comme on lève un verre, à la santé des femmes arabes qui reprennent la parole confisquée sur le corps, c'est à moitié guérir leurs hommes (L'A, 2004 : 3).

Écrit dans une première perspective, *L'Amande* raconte l'histoire d'un personnage principal appelé Badra, une femme ordinaire qui vivait dans un village reculé du Maroc, à savoir Imchouk. Au cours de sa période de croissance, elle a appris à découvrir les côtés féminins. Elle a aspiré un jour à rencontrer son véritable amour. Cependant, ce rêve a disparu lorsqu'un jour, elle a été forcée d'épouser un homme nommé Hmed qui était beaucoup plus âgé qu'elle, tandis qu'elle n'avait que 17 ans à l'époque. Au cours de son mariage, elle s'est sentie très malheureuse et nourrissait d'une haine très profonde pour son mari. Elle ne gardait que le silence à chaque fois que son mari essayait de faire l'amour très durement afin qu'elle ait été enceinte. Hmed n'aimait pas Badra, il voulait juste un fils d'elle.

Elle a survécu cinq ans dans le mariage. Une fois, elle s'est risquée à fuir pour rencontrer sa tante, Tante Selma, qui habitait à la ville de Tanger. Là, elle a rencontré Driss, un médecin riche qui lui avait appris les mystères de l'amour et du sexe.

Bien que leur relation ait changé la vie de Badra, en particulier la satisfaction sexuelle qu'elle obtenait à chaque fois qu'elle faisait l'amour avec Driss, leur histoire d'amour était loin d'être parfaite. Driss ne voulait pas épouser Badra, leur relation n'a donc jamais été connue par les autres gens. Badra aimait Driss de tout son cœur, mais Driss ne lui était jamais fidèle. Enfin, Badra l'a quitté et tenté de rester à l'écart de Driss. Ils se sont également séparés et se sont retrouvés quatorze ans plus tard dans des conditions très différentes.

Le lieu principal de l'histoire du roman est au pays Maroc, en particulier à Imchouk et à Tanger. Maroc est un pays qui était colonisé par plusieurs pays européens, en particulier la France et l'Espagne. La colonisation de ce pays jouait un grand rôle de former l'identité du Maroc est ses citoyens. La chercheuse trouve que le roman *L'Amande* de Nedjma n'est pas seulement un roman intime qui peut être étudié de son côté féministe ou la sexualité, mais aussi de son côté colonial et culturel, c'est pour cette raison-là que la chercheuse choisit l'étude du féminisme postcolonial comme théorie principale, en particulier ce que Gayatri Spivak a écrit dans son essai « *Can the subaltern speak ?* » ou « *Les subalternes, peuvent-elles parler ?* ». Dans cet essai, elle explique que les femmes sont objets de l'historiographie colonialiste et à la fois sujets de l'insurrection. La construction idéologique du genre maintient les hommes dominants aussi. Car si 'dans le contexte de la production coloniale, le subalterne n'a pas d'histoire et ne peut pas parler, le subalterne en tant que femme est encore plus profondément dans l'ombre' (Ashcroft et al., 2007 : 201). Le terme « subalterne » signifie tous les sujets stressés, qui n'ont pas la parole pour exprimer leurs opinions et dont les positions sont marginalisées, en particulier les femmes.

Bien que le roman *L'Amande* se concentre surtout sur les subalternités des femmes, il montre aussi comment les hommes sont traités par ce système social. C'est pourquoi la chercheuse découvre les formes des subalternités des personnages féminins et à la fois masculins dans le roman, car comme c'est expliqué avant, la culture patriarcale est très préjudiciable aux hommes et aux femmes.

Il est vrai que le Maroc est libéré, mais non pour certaines personnes. Elles étaient maltraitées par la culture patriarcale et la colonisation, et quand la colonisation s'est terminée, elles sont encore maltraitées par cette culture.

1.2 La Problématique

Basé sur l'arrière-plan qui est mentionné précédemment, la problématique est formulée sous la forme des questions suivantes :

1. Comment les conditions culturelle et sociale de la société marocaine dans le roman *L'Amande* de Nedjma sont-elles vues à partir de la théorie postcoloniale du féminisme de Gayatri Spivak ?
2. Quelles sont les formes de subalternité vécues par les personnages du roman *L'Amande* de Nedjma vues de la théorie du féminisme postcolonial de Gayatri Spivak ?
3. Quelles sont les formes de résistance des personnages à la subalternité dans le roman *L'Amande* de Nedjma vues de la théorie du féminisme postcolonial de Gayatri Spivak ?

1.3 L'objectif de la recherche

Basé sur l'arrière-plan qui est mentionné précédemment, l'objectif est formulé sous la forme des phrases suivantes :

1. Décrire les conditions culturelle et sociale de la société marocaine dans le roman *L'Amande* de Nedjma vues de la théorie du féminisme postcolonial de Gayatri Spivak.

2. Décrire les formes de subalternités vécues par les personnages dans le roman *L'Amande* de Nedjma vues de la théorie du féminisme postcolonial de Gayatri Spivak.
3. Décrire les formes de résistances des personnages contre la subalternité dans le roman *L'Amande* de Nedjma vues de la théorie du féminisme postcolonial de Gayatri Spivak.

1.4 L'intérêt

Dans cette recherche, il y a deux intérêts, ce sont les intérêts théoriques et pratiques.

1. L'intérêt théorique

Théoriquement, cette recherche pourrait contribuer au développement des études littéraires, en particulier dans la recherche du roman *L'Amande* de Nedjma en utilisant la théorie du féminisme postcolonial de Gayatri Spivak.

2. L'intérêt pratique

- a. Cette recherche pourrait aider les étudiants de la Littérature française à l'Université d'État de Semarang à comprendre mieux l'histoire et connaître la subalternité des personnages dans le roman *L'Amande* de Nedjma vues de la théorie du féminisme postcolonial de Gayatri Spivak.
- b. Cette recherche pourrait accroître la connaissance sur les phénomènes de subalternités vécues par les personnages et les formes de résistances d'eux dans le roman *L'Amande* de Nedjma vues de la théorie du féminisme postcolonial de Gayatri Spivak.

- c. Par cette recherche, les étudiants pourront développer d'autres côtés qui ne sont pas encore traités dans le roman *L'Amande* de Nedjma.

1.5 La rédaction

Pour que la présentation de la recherche soit plus claire, ce mémoire est rédigé comme suivant :

Chapitre 1 contient l'arrière-plan, la problématique, l'objectif, l'intérêt, et la rédaction de la recherche.

Chapitre 2 contient la recherche précédente et la théorie du féminisme postcolonial de Gayatri Spivak.

Chapitre 3 contient la méthodologie de la recherche qui inclut : la méthode de la recherche, l'approche de la recherche, l'objet de la recherche, la source des données, la technique de collecte de données, la technique d'analyse des données et les étapes de la recherche.

Chapitre 4 contient l'analyse des données. Ce chapitre contient les conditions sociales et culturelles de la société marocaine, les formes de subalternités des personnages et les formes de résistances d'eux dans le roman *L'Amande* de Nedjma.

Chapitre 5 contient la conclusion et la suggestion. Le cinquième chapitre est accompagné de la bibliographie et des annexes.

CHAPITRE 2

RECHERCHES PRÉCÉDENTES ET CADRES THÉORIQUES

1.1 Les recherches précédentes

Pour prouver l'originalité d'une recherche, il est nécessaire de remettre les recherches précédentes du même roman et de la même théorie. Elles servent à décrire et à expliquer de diverses études qui ont été faites auparavant, à la fois des recherches avec les mêmes objets matériels et formels. La chercheuse a trouvé plusieurs autres recherches qui ont une relation avec cette recherche. Elles se composent de revues internationales et de thèses de doctorat d'autres universités, qui utilisent l'objet formel de la théorie du féminisme postcolonial de Gayatri Spivak et l'objet matériel de *L'Amande* de Nedjma.

La première recherche a été faite par Nanang Syaiful Rohman (2014), l'étudiant de l'Université de Gajahmada dont le titre est « *Subalternitas Perempuan Bali dalam Kumpulan Cerpen Akar Pule Karya Oka Rusmini* » ou en français « *La subalternité de femmes balinaises dans l'anthologie de nouvelles Akar Pule de Oka Rusmini* ». La recherche explique comment l'auteur décrit la position de femmes balinaises basée sur la théorie du féminisme postcolonial de Gayatri Spivak. En outre, cette recherche décrit aussi les formes de subalternités de femmes balinaises et le point de vue de l'auteur sur les subalternités de femmes balinaises, car elle-même est aussi une femme balinaise. Il existe une différence fondamentale dans

l'objet matériel dans lequel la recherche utilise une anthologie de nouvelles intitulée « *Akar Pule* » d'Oka Rusmini comme le principal matériau de recherche.

Ensuite, la deuxième recherche est l'article d'une thèse du département de la Littérature indonésienne de l'Université d'État de Makassar. La recherche a été faite par Nurfadillah (2019) dont le titre est « *Dominasi Penjajah terhadap Subaltern dalam Novel Sang Maharani Karya Agnes Jessica : Suatu Tinjauan Poskolonial Gayatri C. Spivak* » ou en français « *La domination coloniale sur les subalternes dans le roman Sang Maharani d'Agnes Jessica : L'étude postcoloniale de Gayatri C. Spivak* ». L'objectif de cette recherche est d'expliquer la domination coloniale sur les subalternes dans le roman *Sang Maharani* d'Agnes Jessica, en particulier celles représentées par le personnage principal Maharani. En outre, cette recherche explique l'influence de la domination coloniale sur les subalternes et la résistance des subalternes dans le roman. Dans cette deuxième recherche, il existe également une différence, à savoir l'objet matériel et différents domaines de recherche.

La troisième recherche est une revue internationale *Impact Journals : IJRANSS (International Journal of Research in Applied, Natural and Social Sciences)* qui a été faite par Nadia Ghounane (2014). Le titre est « *Sexual Discourse, Erotica in Today's Arabic Literature : The Case of Nedjma's Translated Almond* ». Cette étude a pour but de découvrir le discours sexuel dans la littérature arabe en utilisant le roman *L'Amande* de Nedjma. Un autre objectif est d'explorer la fiction érotique dans le roman et de montrer la vision islamique de la sexualité. En d'autres termes, cette recherche explique comment Nedjma décrit la position des

femmes dans les croyances religieuses et les normes culturelles dans la société marocaine en particulier et la société arabe en général. La recherche utilise la méthodologie de la théorie ethnométhodologie pour analyser les énoncés des personnages et leurs relations avec certaines cultures sociales. La différence de cette recherche réside donc dans l'objet formel utilisé, à savoir la théorie ethnométhodologie.

L'autre revue internationale qui fait une recherche utilisant le roman *L'Amande* de Nedjma est la revue Latindex, faite par Isabelle Charpentier dont le titre est « *Amande amère : obsession de la virginité, violence, érotisme et stéréotypes dans les « contes intimes » L'Amande et La Traversée des sens de Nedjma* ». Elle décrit en détail l'obsession de la virginité, la violence, l'érotisme et les stéréotypes dans les romans *L'Amande* et *La traversée des sens*. *La traversée des sens* est le deuxième roman de Nedjma qui a été publié en 2009, cinq ans après son premier roman. Dans cette recherche, elle n'explique pas en détail quelle théorie qu'elle a utilisé. La théorie du féminisme postcolonial de Gayatri Spivak n'est pas mentionnée aussi. Alors, on peut conclure qu'il y a une différence sur la théorie utilisée.

Basée sur les recherches précédentes, cette recherche analyse et décrit les formes de subalternités et résistances des personnages dans le roman *L'Amande* de Nedjma utilisant la théorie du féminisme postcolonial de Gayatri Chakravorty Spivak. Cette recherche parle des conditions sociales et culturelles de la société marocaine dans le roman aussi. Les formes de subalternités signifient des expériences ou des événements subordonnés vécus par les personnages en tant que

groupe mal traité par la société arabe durant toute la vie. Cette recherche est une étude relativement nouvelle, qui n'a jamais été réalisée par d'autres chercheurs. L'originalité de la recherche intitulée « *La subalternité des personnages dans le roman L'Amande de Nedjma: L'étude du féminisme postcolonial de Gayatri C. Spivak* » peut être justifiée.

1.2 Les cadres théoriques

1.2.1 Le féminisme postcolonial

En parlant de féminisme postcolonial, il serait préférable de parler d'abord de l'histoire de l'étude du postcolonialisme. Étymologiquement, le mot « postcolonial » vient du mot « post » et « colonial », tandis que le mot « colonial » lui-même vient de la langue romaine « *colonia* » qui signifie la terre agricole ou une colonie. Donc, en fait, le mot ne signifie pas du tout le colonialisme, la domination, l'occupation ou autres connotations liées à l'exploitation. La connotation négative est apparue après une interaction inégale entre la population indigène contrôlée par la population migrante en tant que dirigeants.

L'étude du postcolonialisme est littéralement une étude qui est née après le colonialisme. La base sémantique du terme postcolonial concerne les cultures nationales nées après l'effondrement de l'impérialisme. Ce terme est également utilisé pour distinguer la période avant et après l'indépendance (la période coloniale et postcoloniale).

En effet, le terme « post » ne signifie pas seulement le « post-indépendance » ou « après le colonialisme », comme Ashcroft (Ashcroft et al, 2002 : 2) explique :

We use the term 'post-colonial', however, to cover all the culture affected by the imperial process from the moment of colonization to the present day. This is because there is a continuity of preoccupations throughout the historical process initiated by European imperial aggression. We also suggest that it is most appropriate as the term for the new cross-cultural criticism which has emerged in recent years and for the discourse through which this is constituted.

Nous utilisons toutefois le terme « postcolonial » pour couvrir toute la culture touchée par le processus impérial depuis le moment de la colonisation jusqu'à nos jours. En effet, il existe une continuité des préoccupations tout au long du processus historique initié par l'agression impériale européenne. Nous pensons également que c'est le terme le plus approprié pour désigner la nouvelle critique interculturelle apparue ces dernières années et pour le discours à travers lequel elle se constitue.

On peut remarquer que l'étude du postcolonialisme a des significations larges. L'étude du postcolonialisme est même considérée comme une étude multidisciplinaire ainsi que comme une étude culturelle. En accord avec Ashcroft, Ratna (2003 : 208) dit qu'il y a trois significations de l'étude du postcolonialisme : a) la fin de l'empire colonial à travers le monde, b) tous les écrits liés aux expériences coloniales et c) les théories utilisées pour analyser les problèmes du postcolonialisme.

Si on compare la théorie du postcolonialisme aux autres théories littéraires, cette théorie est relativement nouvelle. L'un d'avant-gardes de la théorie postcoloniale est Edward Said, en particulier à travers ses livres « *Orientalism* » (1978) et « *Culture and Imperialism* » (1993). Mills (comme cité dans Jones 2009 : 169) explique que Said a analysé la manière dont l'Europe du XIXe siècle présentait les nombreuses cultures qui ont commencé d'être affectées par l'expansion impériale. Said a affirmé que l'Occident a créé ces autres cultures comme l'Autre pour les normes occidentales. Par exemple, les explorateurs et les universitaires

considèrent que ces autres cultures ne sont pas seulement différentes de la culture britannique, mais également négativement. Par conséquent, pour Said, les autres nations sont décrites comme paresseuses, déviantes, incultes et barbares, comme l'Autre pour le peuple anglais cultivés et travailleurs.

La théorie du postcolonialisme s'est développée rapidement dans de divers domaines, l'un d'eux est le féminisme. Au début, le féminisme postcolonial critiquait la théorie du féminisme occidental qui tendait à universaliser toutes les femmes de différents contextes culturels, sociaux et politiques. En fait, les femmes du tiers monde portent un fardeau plus lourd que les femmes du premier monde. Elles ont subi une double oppression exercée par les hommes dans leur propre pays et par les envahisseurs. Ainsi, dans le contexte colonial, il existe quatre hiérarchies de classes dans la société : le premier sommet a été occupé par les colonisateurs masculins (européens), puis les femmes (européennes), les hommes colonisés (colons masculins) et l'Autre (colons féminins). Oyewumi (comme cité dans Ilma, 2016 : 5) explique que les femmes ont été colonisées par les Européens avec les hommes, elles sont aussi colonisées par les hommes colonisés dans les pays colonisés. Elles étaient dominées, exploitées, infériorisées en tant que citoyens de la colonie avec des hommes de la colonie, puis séparément marginalisées en tant que femmes de la colonie.

Ainsi, les femmes dans la société colonisée sont même qualifiées de cibles réelles des discours colonialistes et nationalistes. De cette manière, malgré les différences et la concurrence dans la lutte pour les femmes autochtones, les

patriarches coloniaux et les hommes autochtones continuent de travailler ensemble pour maintenir les femmes dans des positions inférieures (Loomba, 2003 : 186).

Mills (comme cité dans Jones, 2009 : 171) explique que la théorie du féminisme postcolonial est très influente des manières suivantes : d'abord, elle a mondialisé la théorie féministe de première ligne : la théorie féministe est passée d'une attention plutôt limitée aux femmes blanches de la classe moyenne en Europe aux femmes de divers contextes tels que différentes cultures et nationalités. La théorie du féminisme postcoloniale a également forcé l'émergence de crises productives dans la pensée féministe blanche de première ligne, et a notamment incité les féministes occidentales à réfléchir à la personne qu'elles expriment lorsqu'elles parlent de « femme » ou « les femmes ».

La théorie du féminisme postcoloniale les a amenés à examiner les actions consistant à soutenir les autres. Et puis la théorie du féminisme postcolonial a également forcé les théoriciens postcoloniaux à poser des questions sur le genre. Bien qu'un certain nombre d'analyses productives aient été effectuées sur des questions relatives à la « race » et aux différences, la question du genre dans la première théorie postcoloniale est plutôt ignorée. Et puis, le féminisme postcolonial a commencé à s'établir comme une forme d'analyse indépendante : au lieu d'être simplement perçue comme une critique du féminisme occidental ou de la théorie postcoloniale, la théorie du féminisme postcolonial s'est développée à la fois la position à partir de laquelle nous parlons et la gamme des questions à traiter.

Ce qui différencie la théorie du féminisme postcolonial avec les autres est qu'elle n'étudie pas seulement les femmes, mais aussi les hommes en général et

tous les choses qui sont touchées par colonialisme, par exemple la politique, la culture, la religion, l'idéologie, la langue et la littérature. C'est pourquoi dans cette recherche, la chercheuse n'étudie pas seulement les personnages féminins dans le livre, mais aussi la culture marocaine et les personnages masculins.

1.2.2 Les subalternes qui ne peuvent pas parler

Basé sur la dictionnaire anglais d'Oxford, le terme « subalterne » a trois significations différentes ; Conventionnellement, il est compris comme un synonyme de « subordonné », mais cela peut aussi signifier des travailleurs de classe inférieure dans l'armée, ou des exemples spéciaux qui soutiennent des propositions universelles dans la logique philosophique.

L'utilisation de ce terme a été expliqué d'abord par Antonio Gramsci, un philosophe marxiste italien concernant les paysans des villages italiens. Il a signifié ce terme comme le groupe subordonné, par exemple les paysans des villages italiens du sud, qui avaient de la conscience sociale et politique limitée et l'unité politique faible (Morton, 2008 : 157). Ensuite, Spivak a développé cette idée qui a été inspirée par la conception d'hégémonie de Gramsci.

Gayatri Spivak a écrit l'essai dont le titre est « *Can the Subaltern Speak ?* » ou « *les subalternes, peuvent-elles parler ?* » en 1985. Elle a dénoncé l'aveuglement racial et les classes dans le monde universitaire occidental. Cette œuvre est très importante dans les études subalternes, elle est devenue très connue que l'édition de l'essai a été célébrée pour son vingtième anniversaire.

Dans ses études, Spivak utilise le terme « subalterne » pour une signification plus précise. La classe subalterne est un groupe marginal (l'Orient)

non-élites qui sont poussés par des frontières culturelles et des connaissances qui produisent des sujets coloniaux. Spivak se consacre à entourer les héritages philosophiques, culturels, politiques et économiques du colonialisme européen dans les sociétés colonisées. Spivak a initialement mis l'accent sur la subalternité chez les femmes. Dans son essai, elle a écrit que les femmes ne pourraient pas parler et en tant que le deuxième sexe elles étaient victimes du patriarcat. En outre, Spivak (comme cité dans Ashcroft, 2007 : 201) explique que ; « *dans le contexte de la production coloniale, le subalterne n'a pas d'histoire et ne peut pas parler, le subalterne en tant que femme est encore plus profondément dans l'ombre* ». À travers cette citation, Spivak veut expliquer que les femmes de l'ère coloniale ont subi une oppression persistante, de la part des envahisseurs au pouvoir dans leur pays ou des personnes ayant adhéré aux systèmes culturels patriarcaux, en particulier les hommes.

Spivak (comme cité dans Ashcroft, 2002 : 175) a conclu que les subalternes ne peuvent pas parler. Ce n'est pas littérairement, cela veut dire que les subalternes, en particulier les femmes colonisées n'ont pas de langue conceptuelle afin qu'elles puissent parler parce que personne ne les écoute. Dans la société colonisée, il n'y a pas de position de sujet qui permettrait les femmes de prouver son existence. La condition patriarcale traite toujours les femmes comme le deuxième sexe. Cette idée semble à la théorie orientaliste d'Edward Said, à laquelle l'occident voit l'orient comme l'Autre qui peut être exploitée et colonisée.

La subalternité est considérée comme le phénomène sociale qui relie l'ère coloniale et son héritage qu'on peut encore voir jusqu'à nos jours. L'héritage ne

doit pas seulement être une chose réelle, mais aussi les comportements de la société, y compris le comportement d'injustice. Quand quelques personnes de la société ont perçu l'indépendance du colonialisme et de l'impérialisme, d'autres se comportaient comme avant. Ils sont encore « colonisés » (par exemple, la culture patriarcale et la caste dans l'hindouisme). Ce qui différencie est pendant la colonisation, qu'ils ont été colonisés par les envahisseurs, mais quand ils ont obtenu l'indépendance, ils sont encore sous l'hégémonie de son peuple patriarcal. C'est cette incapacité à se déplacer d'une classe à l'autre qui constitue le subalterne. C'est un signe que la nation est toujours colonisée et sous le grand pouvoir de celui qui est au pouvoir.

En plus de se focaliser sur les femmes, la définition de ce qui est la subalterne selon Spivak est celle de ceux qui subissent l'oppression, les hommes et les femmes. Elle était parvenue à la conclusion que les subalternes ne peuvent pas parler. Elle a dit que la voix des subalternes ne pourrait pas être recherchée car elles ne pouvaient pas parler. En fait, Spivak (comme cité dans Morton 2008 : 159) explique que dans des situations cruciales, la subalternité est une position sans identité. Elles n'ont aucun pouvoir pour faire quoi que ce soit.

La subalternisation est une condition d'oppression des personnes marginalisées par ceux qui souhaitent garder le pouvoir dans la région. La subalternisation se produit entre le groupe dirigeant et le groupe marginalisé. Spivak soutient que la classe subalterne est un groupe marginal (non-élite) poussé par des liens culturels et des connaissances qui produisent des sujets coloniaux. Spivak (comme cité dans Morton, 2008 : 167) explique que la subalterne ne peut

pas être vue sans la pensée d'une élite, son existence est donc toujours oubliée. Il ne peut rien dire sans leur présence.

Comme c'est expliqué au-dessus, les groupes subalternes ne peuvent pas parler pour que personne ne puisse entendre leur voix. Par conséquent, les intellectuels existent pour représenter les subalternes et non pour tenter de trouver leur voix. La relation en littérature est qu'étudier la subalternité dans une œuvre littéraire signifie lire et interpréter le point de vue de l'auteur sur les conditions des subalternes environnants. Dans ce cas, la position de Nedjma en tant que l'auteure de *L'Amande* devient importante. Elle est considérée comme représentante du groupe élite qui essaie d'exprimer les subalternes qui l'entourent à travers ses œuvres, notamment à travers son roman intitulé *L'Amande*.

Une élite ici a une signification en tant que groupe dominant, natif et étranger. Les groupes étrangers sont des fonctionnaires, des industriels, des propriétaires de plantations, des propriétaires et des missionnaires. En ce qui concerne les autochtones, ils appartenant à l'ordre subalterne, ils sont divisés en deux niveaux, à savoir ceux qui opèrent au niveau national (employés indigènes dans la haute bureaucratie) et ceux qui opèrent aux niveaux local et régional (Rohman, 2014 : 37).

Nedjma, l'auteure du roman controversé *L'Amande*, peut être aussi considérée comme subalterne qui ne peut pas parler. Elle a dû cacher son identité pour pouvoir exprimer ses opinions sur sa propre culture qui opprime certains groupes de personnes, en particulier les femmes. Donc, dans ce cas, en plus d'une

subalterne, elle est aussi une élite qui exprime les voix des subalternes afin qu'ils puissent être entendus et compris.

1.2.3 Lutte contre la subalternité

La subalternité est l'oppression faite par des groupes qui ont le pouvoir sur des groupes marginalisés, lorsque le groupe au pouvoir a un intérêt dans le pays qu'ils colonisent. Pendant tout ce temps, la relation entre les envahisseurs et les gens colonisés est considérée comme la relation hégémonique, les envahisseurs en tant que groupe supérieur contre les gens colonisés en tant que groupe inférieur. Par conséquent de ce type de la relation, il existe ce qu'on appelle la domination et la subordination. Et puis, les groupes marginalisés sont décrits en tant que groupe barbare, non civilisé, ignorant, étrange, mystique et irrationnel (Gandhi, 2014 : vi).

Les événements de subalternité sont souvent associés à l'Occident en tant qu'envahisseurs, le Soi qui est cultivé et travailleur. Alors que l'Orient en tant que l'Autre, il n'existe que pour compléter le Soi. Les nations orientales sont toujours décrites comme une nation paresseuse, déviante et barbare (Mills comme cité dans Jones, 2009 : 169). Ces personnes sont les subalternes, qui selon Spivak, ne peuvent pas parler.

Bien que les subalternes « ne puissent pas parler », Spivak propose ce qu'elle appelle « l'essentialisme stratégique » pour lutter contre la subalternité. L'essentialisme stratégique a pour but de faciliter la communication des subalternes pour qu'ils soient remarqués, entendus et compris. Il existe pour que les voix subalternes soient plus facilement comprises et acceptées par le grand public. En

termes simples, l'essentialisme signifie comme la base ou l'essence qui est finale et naturelle, qui définit l'identité humaine (Morton, 2008 : 204).

L'exemple le plus évident d'essentialisme est la différence entre les sexes, car elle explique biologiquement aux différences sociales et culturelles entre les hommes et les femmes. Simone de Beauvoir dans son livre « *La Deuxième Sexe* » déclare que « on ne naît pas femme, on le devient ». Cela montre que les influences sociales et culturelles jouent un rôle important dans la construction du genre. Les différences entre les hommes et les femmes reposent sur la construction de genres sociaux et culturels par des institutions patriarcales telles que la famille, l'école, l'église et les médias, plutôt que sur les catégories essentielles qui précèdent les influences sociales et culturelles (Morton, 2008 : 205).

Spivak considère que le sujet n'est pas quelque chose qui existe par lui-même. Il ne s'agit pas d'une entité entière, il est décentralisé, de sorte que l'identité n'est pas une chose essentielle, mais le résultat d'une construction discursive. Spivak appelle cette situation comme « *rupture* ». Cependant, l'essentialisme n'est pas entièrement négatif vers la résistance. Parce que le sujet est décentralisé, l'identité devient quelque chose qui peut être négocié. Faruk (comme cité dans Rohman, 2007 : 7) explique que l'essentialisme qui est construit sur la base de négociations, de forces politiques et idéologiques positives pour la résistance s'appelle l'essentialisme stratégique. La théorie de l'essentialisme stratégique de Spivak explore clairement les moyens de mobiliser la subjectivité de genre dans le cadre d'une stratégie politique (Morton, 2008 : 206), c'est pourquoi cette théorie contribue énormément au sujet de la formation des femmes.

La pensée de Spivak sur l'essentialisme stratégique est clairement une tentative de développer une réflexion plus ordonnée sur la représentation des groupes sociaux relativement qui sont affaiblis, comme les femmes, les gens colonisés ou le prolétariat. Dans une interview avec Ellen Rooney, Spivak a déclaré que si quelqu'un pense à une stratégie, il doit regarder où se trouvent des groupes- des personnes, des personnes ou des mouvements lorsque quelqu'un fait des déclarations pour ou contre l'essentialisme. Stratégie pour une situation : la stratégie n'est pas une théorie (Morton, 2008 : 206-207).

Spivak (comme cité dans Morton, 2008 : 207) utilise le terme « essentialisme » au cas où il faille lutter contre l'utilisation de régulation des catégories essentialistes, comme le concept central des mouvements sociaux tels que le marxisme, le féminisme ou le nationalisme : « l'utilisation stratégique d'une essence comme un slogan ou un mot-clé pour mobiliser, par exemple les femmes, ou les travailleurs ou le nom de l'Etat est la conscience de soi idéale pour tous ceux qui sont mobilisés. C'est le risque impossible de la dernière stratégie ».

Selon Spivak, la risque d'utiliser l'essentialisme stratégique est l'utilisation des mots-clés comme les femmes, les travailleurs ou les nationalistes par les essentialistes pour mobiliser les groupes affaiblis peut s'enraciner dans une identité finale, ce qui en fin peut perpétuer la subordination des groupes auxquels ils déclarent d'émanciper en premier lieu.

Les personnages dans le roman *L'Amande* de Nedjma montrent les comportements de l'essentialisme stratégique comme la résistance contre la

subalternité. Ils ont tendance à « négocier » pour lutter les pressions. Ils ne le font pas avec violence.

CHAPITRE 5

CONCLUSION

5.1 Conclusion

Basé sur la recherche la chercheuse peut conclure que :

1. Pour certaines personnes, en particulier pour les femmes, les conditions culturelles et sociales au Maroc ne sont pas très différentes, avant ou après la colonisation. Il est indéniable que la colonisation a joué un grand rôle de développer le pays, mais les valeurs patriarcales restent toujours là. Ils contrôlent toujours la vie des gens pour faire ce qui correspond avec les normes.
2. Les subalternités trouvées dans le roman se présentent sous différents types, ce sont : la subalternité sous forme d'harcèlement/abus sexuel, la subalternité en raison de mythes masculins, la subalternité dans le domaine des coutumes, la subalternité parmi les femmes, la subalternité dans l'institution du mariage et la subalternité sous forme du tourment psychologique. C'est Badra, en tant que le personnage principal, qui a souffert le plus de la subalternité. Elle a été harcelée sexuellement par ses propres cousins, traitée comme un objet par sa famille pendant toute sa vie, et elle avait donc un mariage malheureux. Même quand elle a déjà quitté son mari, son nouveau petit-ami l'a maltraitée aussi. Il a brisé le cœur de Badra profondément en couchant avec beaucoup de femmes. Sa tante et sa sœur ont souffert aussi. Elles ont été toutes traitées comme le deuxième sexe

par la culture, qui les fait sentir qu'elles existent seulement pour compléter les hommes tandis que les hommes, en particulier Hmed et Driss se positionnent supérieurement envers les femmes grâce à la culture patriarcale. Donc il y a moins de subalternités vécues par eux dans le roman. En général, dans la société patriarcale, il faut que les hommes doivent paraître forts tout le temps. Ils ne peuvent pas exprimer ses sentiments, en particulier leur amour et leur tristesse car cela les rend paraître faible. En outre, ils doivent avoir un fils aussi comme héritier. Cela est arrivé à Hmed, il faisait tous pour avoir un fils et impressionner sa famille. Alors que pour Driss, il était plus libéré mais il n'a pas pu exprimer son amour envers son amante.

3. Chaque personnage dans le roman a sa propre façon de protester la société patriarcale qui les opprime. Ils ont tendance à négocier au lieu d'agir radicalement. Ces actions s'appellent l'essentialisme stratégique. Par exemple, Badra, elle s'est enfuie d'Imchouk et allée à Tanger pour mettre en fin son mariage. C'est parce que si elle avait protesté directement auprès de sa famille, ils l'auraient plutôt punie. Après d'avoir quitté son amant Driss, elle est aussi devenue une prostituée et elle est devenue le vrai sujet de son corps. Elle a utilisé ses clients pour satisfaire son désir sexuel et elle a choisi avec qui elle coucherait. Elle ne les utilisait que pour ses propres avantages. Les personnages masculins, ils ne montrent pas beaucoup de comportement d'essentialisme stratégique. Leur position plus élevée que les femmes marocaines les rend plus difficiles de se rendre compte qu'ils

étaient également opprimés par les normes. Par exemple, Hmed, après Badra l'a quitté, il s'est marié encore à une autre femme et il essayait toujours d'avoir un garçon. Il ne s'est jamais rendu compte que sa vie a été contrôlée par la société. Alors que Driss, il a montré un peu de comportement d'essentialisme stratégique. Après n'avoir pas rencontré son amante pendant 14 ans, il a décidé de lui montrer un peu sa compassion, même s'il n'a pas dit qu'il l'aimait directement.

4. Même Nedjma en tant qu'auteure du roman *L'Amande* utilise l'essentialisme stratégique pour lutter contre la culture et la société patriarcale. Elle est devenue une élite qui représente les subalternes dans le monde arabe en écrivant ce roman.

5.2 Suggestion

Basée sur cette recherche, les suggestions données par la chercheuse sont comme suivante.

1. Pour les professeurs, il leur est conseillé d'enseigner plus de connaissances aux étudiants sur les romans francophones, car il y a beaucoup de phénomènes dans ces romans qui peuvent être recherchés par plusieurs approches.
2. Pour les étudiants, en particulier les étudiants en littérature française en Indonésie, il leur est conseillé d'apprendre plus du féminisme du Tiers Monde et de la subalternité dans la société, car ces deux disciplines sont très utiles pour eux en tant que citoyens de l'ancienne colonie européenne, notamment celle des Pays-Bas.

3. Pour les chercheurs potentiels, la chercheuse espère que cette recherche sur la subalternité dans le roman *L'Amande* de Nedjma vous rend plus curieux d'en étudier sous différents points de vue, de sorte que les recherches suivantes deviendront plus variées.

BIBLIOGRAPHIE

- Ashcroft, Bill., et al. (2002). *The Empire Writes Back: Theory and practice in post-colonial literatures*. Abingdon : Routledge.
- _____. (2000). *Post-colonial Studies: The Key Concepts Second Edition*. Abingdon : Routledge.
- Charpentier, Isabelle. (2010). *Amande amère: obsession de la virginité, violence, érotisme et stéréotypes dans les 'contes intimes' L'Amande et La Traversée des sens de Nedjma*. Latindex.
- Faruk. (2010). *Pengantar Sosiologi Sastra dari Strukturalisme Genetik sampai Post-Modernisme*. Yogyakarta : Pustaka Pelajar.
- Gandhi, Leela. (2014). *Teori Poskolonial: Upaya Mruntuhkan Hegemoni Barat*. Yogyakarta: Qalam.
- Ghouane, Nadia. (2014). *Sexual Discourse, Erotica in Today's Arabic Literature: The Case Of Nedjma's Translated Almond*. Impact Journals: IJRANSS (International Journal of Research in Applied, Natural and Social Sciences).
- Hébert, Louis. (2015). *L'Analyse des textes littéraires : Une méthodologie complète*. Paris : Classiques Garnier.
- Ilma, Awla Akbar. (2016). *Representasi Penindasan Ganda Dalam Novel Mirah Dari Banda Berdasarkan Perspektif Feminisme Poskolonial*. Poetika.
- Jackson, Stevi., & Jones, Jackie. (2009). *Pengantar Teori-Teori Feminis Kontemporer*. Yogyakarta: Jalasutra.
- Morton, Stephen. (2008). *Gayatri Spivak: Etika, Subaltern dan Kritik Penalaran Poskolonial*. Yogyakarta: Paraton.
- Nedjma. (2004). *L'Amande*. Paris: Plon.
- _____. (2005). *The Almond*. New York: Grove Press.
- Nurfadillah. (2019). *Dominasi Penjajah terhadap Subaltern dalam Novel Sang Maharani Karya Agnes Jessica: Suatu Tinjauan Poskolonia Gayatri C. Spivak*. Retorika.
- Nurgiyantoro, Burhan. (2015). *Teori Pengkajian Fiksi*. Yogyakarta : Gadjah Mada University Press.

Ratna, Nyoman Kutha. (2007). *Teori, Metode, dan Teknik Penelitian Sastra*. Yogyakarta: Pustaka Pelajar.

Rohman, Nanang Syaiful. (2014). *Subalternitas Perempuan Bali dalam Kumpulan Cerpen Akar Pule Karya Oka Rusmini*. Poetika.

Siswantoro. (2010). *Metode Penelitian Sastra (Analisis Struktur Puisi)*. Yogyakarta: Pustaka Pelajar.

Surajiyo. (2009). *Ilmu Filsafat (Suatu Pengantar)*. Jakarta: Bumi Aksara.

Udasmoro, Wening. (2018). *Dari Doing ke Undoing Gender: Teori dan Praktik dalam Kajian Feminisme*. Yogyakarta: Gadjah Mada University Press.

Wellek, Rene., & Austin Warren. (2014). *Theory of Literature*. New York : Harcourt.

WEBOGRAPHIE

https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_Maroc accédé le 19 novembre 2019

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Moudawana> accédé le 5 décembre 2019

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Maroc> accédé le 19 novembre 2019

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Source_\(information\)#cite_note-:1-5](https://fr.wikipedia.org/wiki/Source_(information)#cite_note-:1-5) accédé le 20 octobre 2019

<https://www.larousse.fr> accédé 7 décembre 2019

<https://www.britannica.com/topic/Berber> accédé le 8 décembre 2020

<https://thirdeyemom.com/2011/04/25/1084/> accédé le 15 décembre 2019

<https://www.artsouk.com/index.php?module=article&action=marocain&display=700&page=3> accédé le 5 janvier 2020

<https://www.nytimes.com/2005/06/20/books/a-muslim-woman-a-story-of-sex.html> accédé 15 septembre 2019

<https://www.spiegel.de/international/women-and-islam-erotic-novel-breaks-muslim-taboos-a-344444.html> accédé le 7 octobre 2019

<https://www.timeslive.co.za/sunday-times/news/2015-03-29-meet-the-muslim-worlds-first-female-erotic-novelist/> accédé le 3 octobre 2019